



Les services écosystémiques appliqués aux socio-écosystèmes méditerranéens : caractérisation et évolution des services en contexte métropolitain - Le cas des parcs urbains de Marseille

Guy Lempérière (Directeur de recherche IRD / LAREP Versailles)

Yves Petit Berghem (Professeur ENSP Versailles / LAREP Versailles)

Brice Dacheux-Auzière (Doctorant ENSP Versailles-Marseille / LAREP Versailles)

Colloque Services écosystémiques : Apports et pertinence dans les milieux urbains 24-26 mai 2016 Tours

Quelques rappels en guise d'introduction:

Les services écosystémiques

- George Perkins Marsh (1864) [Finitude des ressources – Bassin méditerranéen]
- William Vogt, Aldo Leopold (1940) [Capital naturel – Conservation Foundation]
- Paul Ehrlich (1970) [Services environnementaux]



- Robert Costanza (1997) [Value of the world's ecosystem services and natural capital]
- Millenium Ecosystem Assessment (2001) [Fonctionnement des écosystèmes et bien être social]

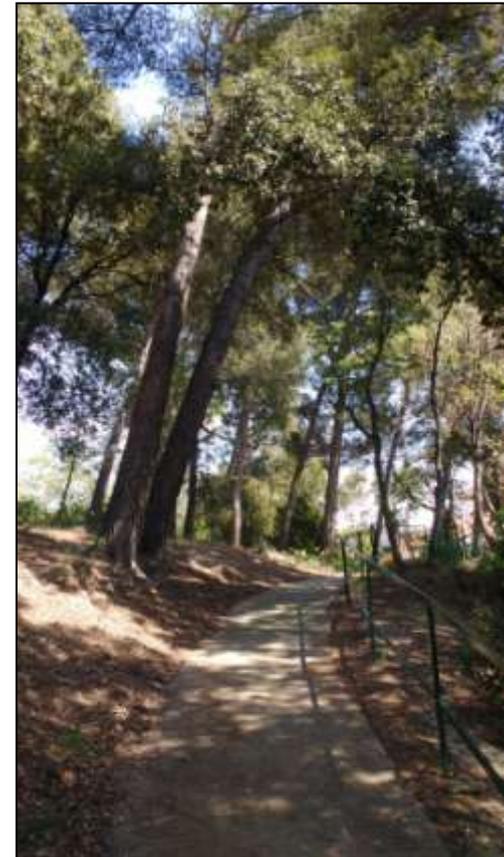


L'objet d'étude : les socio-écosystèmes méditerranéens

- Des écosystèmes fortement anthropisés
[ancienneté de l'occupation humaine, densification du tissu urbain]
- Contexte méditerranéen
[ambiances climatiques et biogéographiques ; un rapport à l'eau très fort]

Des socio-écosystèmes particuliers : **les parcs urbains**

- Des îles au sens biogéographique
- Des socio-écosystèmes inscrits dans un territoire marqué par un fort ancrage à la Méditerranée et à l'histoire de ces jardins
- Des socio-écosystèmes pourvoyeurs de services reliés aux fonctions et aux usages
- Des services culturels difficiles à évaluer
[biens immatériels liés aux perceptions et aux représentations esthétiques et affectives de la nature dans un contexte culturel donné]



Objectif de la démarche:

Saisir l'évolution des services pour mieux cerner les enjeux des SE et préparer l'avenir

Evolution des services



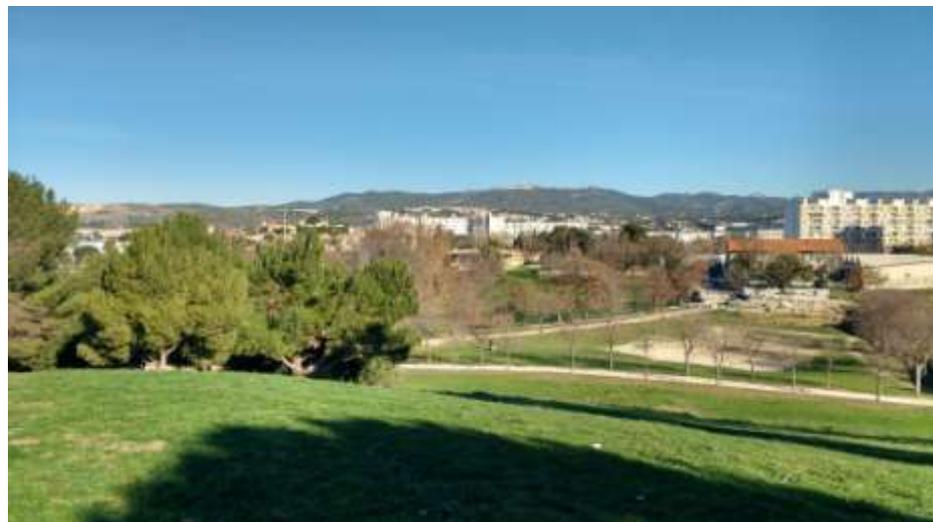
Trajectoires évolutives [1850-2016]



Concepteurs et opérateurs de gestion



Situer/ajuster les pratiques et anticiper les trajectoires futures



La ville de Marseille et ses parcs : entre héritage du passé et création contemporaine

- Une présence de 54 parcs > 1 ha
- De nombreux parcs anciens datant de l'époque bastidaire de 1850 à 1930 (**biodiversité héritée**)
- Déploiement d'un programme de création de parcs dans les années 1970 à 1990 puis à nouveau jusqu'à aujourd'hui (1000 points verts Gaston Deferre)



Parc François Billoux à Marseille, 19^{ème} siècle, photo réalisée par Brice Dacheux-Auzière



Parc du 26ème centenaire à Marseille, 2001, photo réalisée par Brice Dacheux-Auzière

54 parcs répartis sur le territoire marseillais / un choix porté sur 3 types de parcs



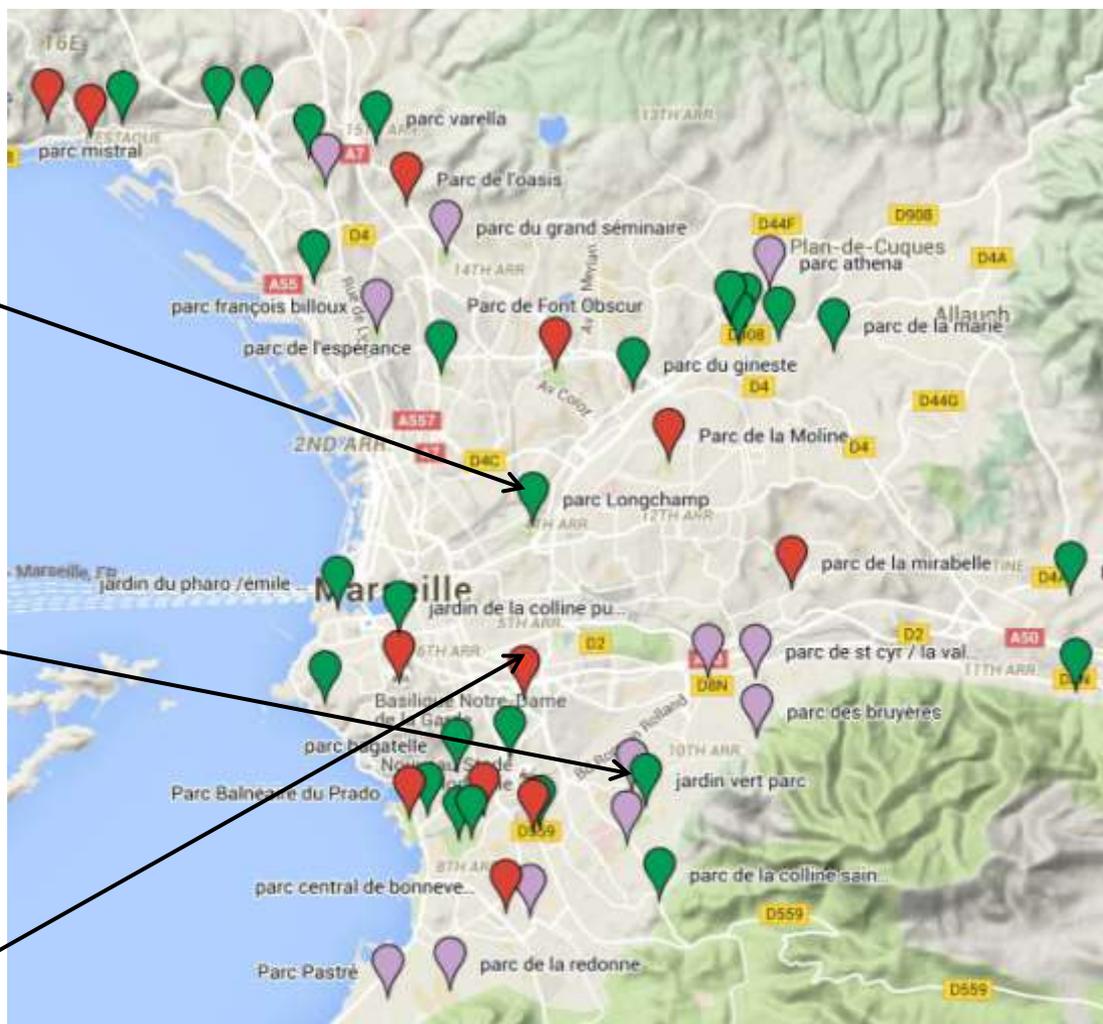
Parc Longchamp, photo réalisée par Brice Dacheux-Auzière



Parc de Maison Blanche, photo réalisée par Brice Dacheux-Auzière



Parc du 26ème centenaire, photo réalisée par Brice Dacheux-Auzière



-  Parc contemporain
-  Parc bastide restructuré
-  Parc bastide peu ou pas restructuré

Carte d'identification des 54 parcs marseillais, réalisation Brice Dacheux-Auzière

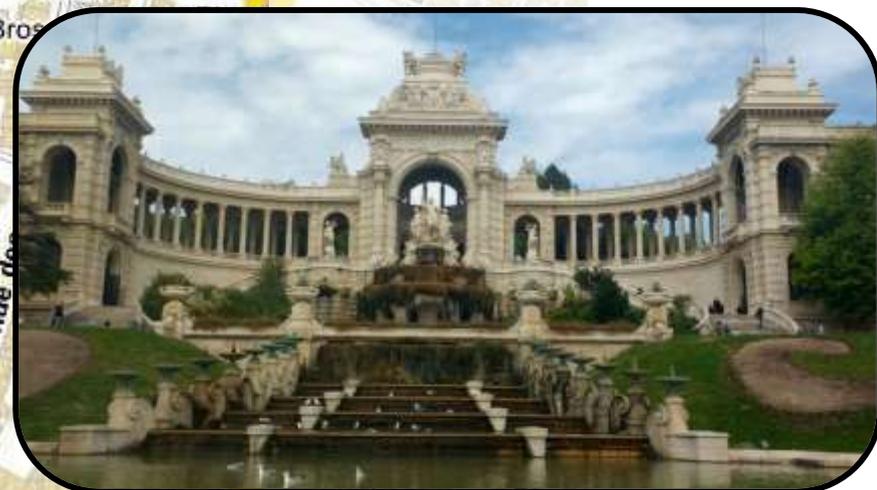


Parc Longchamp: célébration de l'arrivée des eaux à Marseille

- Le parc est le seul grand équipement public dans un quartier à forte densité
- Il assure depuis sa création (1862) des services culturels et de régulation
- De style Second Empire, il célèbre l'arrivée de l'eau à Marseille



Parc Longchamp, photo Brice Dacheux-Auzière



Parc Longchamp, photo Brice Dacheux-Auzière

Parc Longchamp : Conservation du style Second Empire / un patrimoine arboré encore visible



Carte postale ancienne début XX ème siècle extraite du site internet www.leszoosdanslemonde.com. Ancien axe menant à la partie zoologique



Photo du même point de vue réalisée par Brice Dacheux-Auzière en 2016



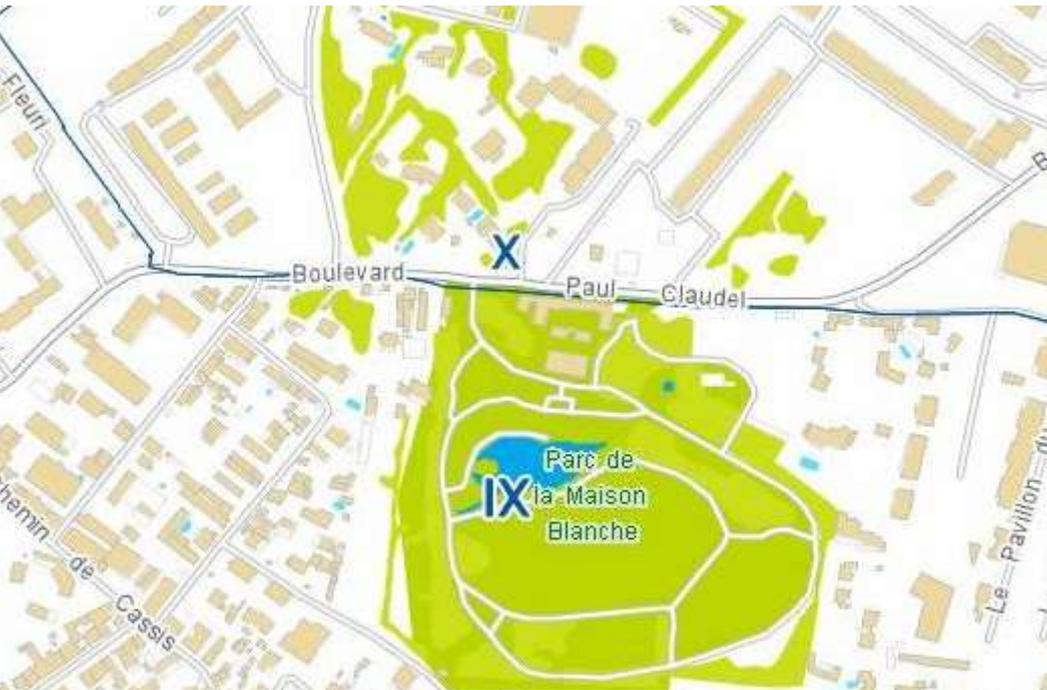
Carte postale ancienne début Xx ème extraite du site internet www.leszoosdanslemonde.com.



Photo du même point de vue réalisée par Brice Dacheux-Auzière en 2016

Parc Maison Blanche : passage de la maison des champs à la villa bourgeoise

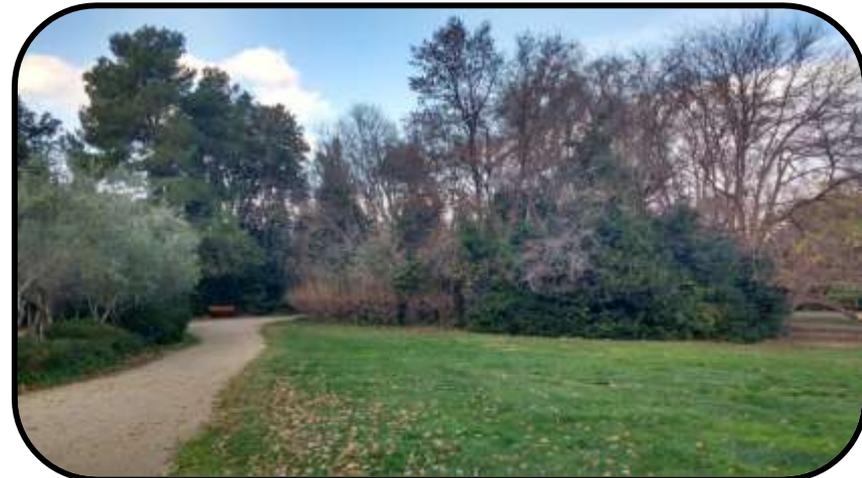
- Le parc se situe dans un quartier de faible densité comprenant de nombreux espaces à caractère de nature
- Il assure depuis sa création (1854 et 1857) des services culturels, de production et de régulation
- Il témoigne d'une transition entre deux périodes : celles d'avant et d'après l'arrivée du canal de Marseille



Situation du parc Maison Blanche dans le quartier / cartographie ville de Marseille Here_Q414©2014

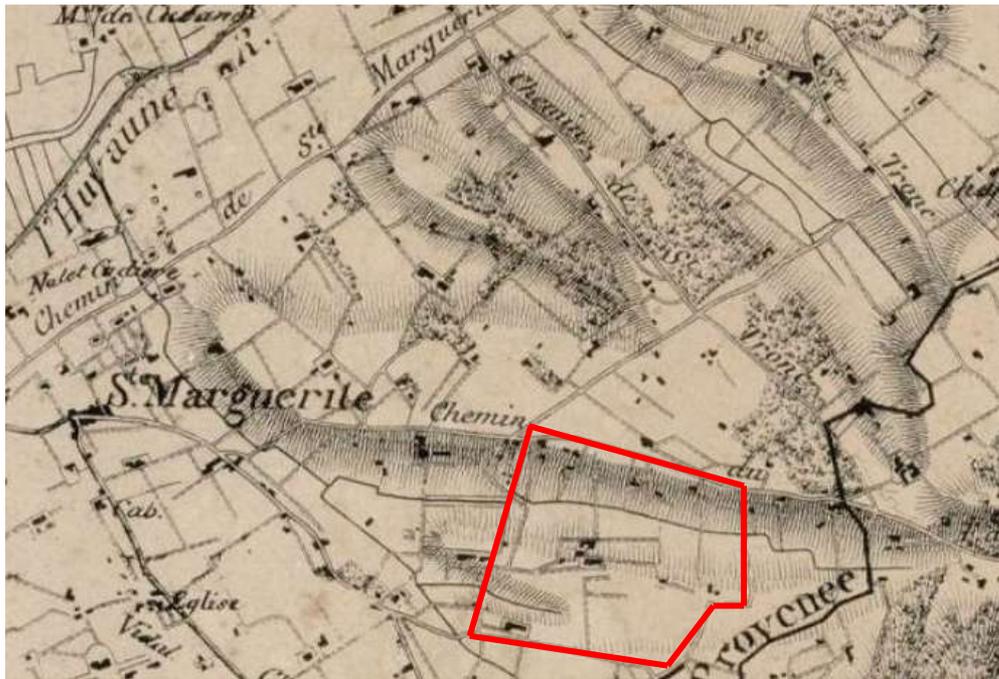


Parc Maison Blanche, photo Brice Dacheux-Auzière

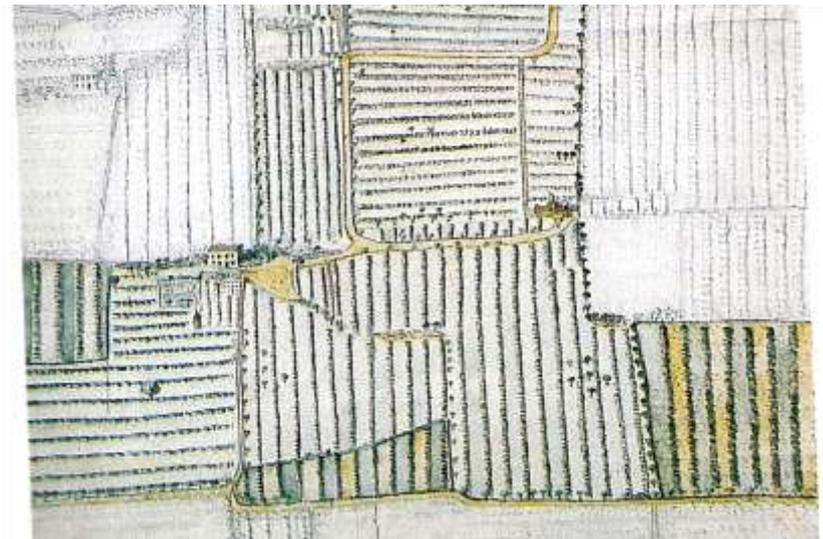


Parc Maison Blanche, photo Brice Dacheux-Auzière

Parc Maison Blanche : une maison des champs avant l'arrivée du canal de Marseille



Extrait du plan topographique de la ville de Marseille et de la totalité de son territoire terminé en 1830 / Archives de la ville de Marseille



Extrait du plan de la propriété de Boyer à la Valbarelle avant 1850 (Inventaire Biens Nationaux, musée du vieux Marseille)

-Un paysage et un territoire de culture sèche avant l'arrivée du canal (hormis 3 bassins versants + puits)

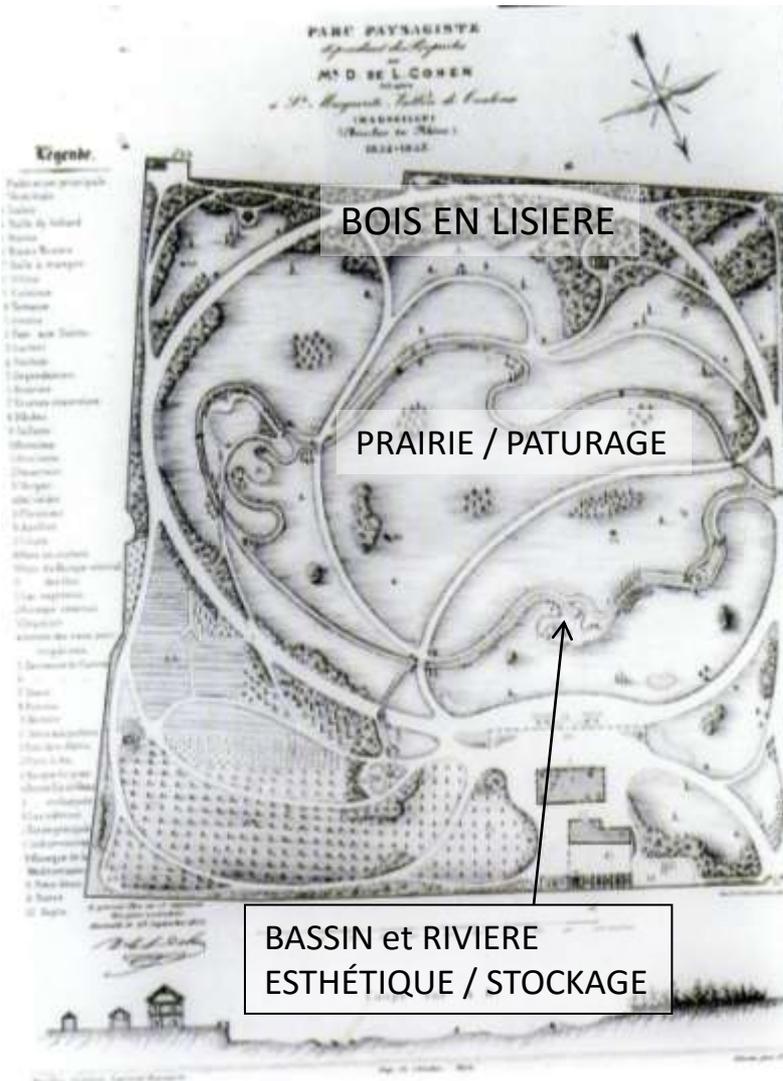
-Cultivé d'oléagineux et de céréales

« [...] la campagne de cette ville; dirait t-on en la voyant couverte de vignes, d'oliviers, de muriers, de figiers, de capriers, etc que ces végétaux sont des colons transportés par nos pères et plantés de leurs mains ! » Simon-Célestin Croze-Magnan (1750-1818) nommé à l'Académie de Marseille



Image de Marseille depuis le Nord au XVIIIème siècle, collection Aillaud

Parc Maison Blanche : des mises en scènes proches du hameau de la Reine à Trianon (après l'arrivée du canal)



Parc Maison Blanche, photo Brice Dacheux-Auzière

- Un parc conçu par François Duvilliers, paysagiste inscrit dans le style second empire pittoresque (XIXème)
- Le code des jardins pittoresques du XIXème siècle à Marseille, offre alors la possibilité d'une composition savante de l'espace productif (Chancel, 1991).
- Imitation un siècle plus tard du hameau de la reine à Trianon
- Présence d'un patrimoine arboré historique

Parc du 26^{ème} centenaire : une conception contemporaine de la dernière décennie

- Le parc est une opération d'urbanisme destinée à requalifier les quartiers périphériques / trait d'union
- Il assure depuis son inauguration (2002) des services culturels et de régulation
- Sa conception vise à rappeler l'épaisseur historique de Marseille (26 siècles, ville d'eau, etc.)



Parc du 26^{ème} centenaire, photo Brice Dacheux-Auzière



Parc du 26^{ème} centenaire, photo Brice Dacheux-Auzière

Parc du 26^{ème} centenaire : héritage d'une friche ferroviaire

- Un projet dessiné par Bernard Huet (architecte et urbaniste) et Christian Baudot (paysagiste)
- Un parc conçu sur une ancienne friche ferroviaire
- Un site initialement inerte (pas de sol fertile, pas de végétal, etc.)
- Un milieu artificiel créé de toute pièce
- Une décomposition en plusieurs petits milieux (jardins thématiques, lac, etc.)



Extrait du nouveau plan de Marseille et de ses environs indiquant les travaux projetés et les changements survenus jusqu'en 1966. Plan du général Rey / archives de la ville de Marseille



Maquette du projet / Archives de Christian Baudot

Parc du 26^{ème} centenaire : Un parc et un patrimoine arboré en constitution



Photo Pierre Bec dans *la revue culturelle de la ville*, n°194, 4-12.

- Un patrimoine arboré encore jeune
- Des choix végétaux relativement adaptés aux conditions du milieu méditerranéen
- De nombreuses plantations en groupes = effet esthétique immédiat / ombrage, etc.



Photo ville de Marseille

-3 parcs rappelant l'histoire de l'eau à Marseille :

- Le premier est intimement lié à l'arrivée de l'eau dans Marseille ;
- le second se construit parce que l'eau permet de produire des mises en scènes inédites;
- le dernier tente de rappeler l'épaisseur historique de cette ville

➤ l'apport artificiel de l'eau : facteur du passage d'un socio-écosystème à un autre

-L'eau change fondamentalement le faciès du paysage cultivé

- généralisation de l'humidification du terroir
- généralisation de l'humidification des parcs et jardins
 - = passage des tracés italianisants au tracé pittoresque, profusion d'essences exotiques, ambiance alpestre, etc.

Pas de réelles modifications dans les services que rendent ces espaces à la société jusqu'à la fin du XIXème, début du XXème siècle mais l'apport de l'eau :

- permet de planter davantage d'arbres (variation des essences / variation paysagère) et de gagner en confort thermique autour des habitations
- produit un changement probable d'affectations spatiales des services de production (bois, etc.) et des services culturels avant et après l'arrivée du canal (composition savante espace productif).

- Cette ressource (l'eau/support) va cependant créer les conditions artificielles du maintien et d'équilibre d'un milieu duquel va dépendre la biocénose qui y sera rattachée.

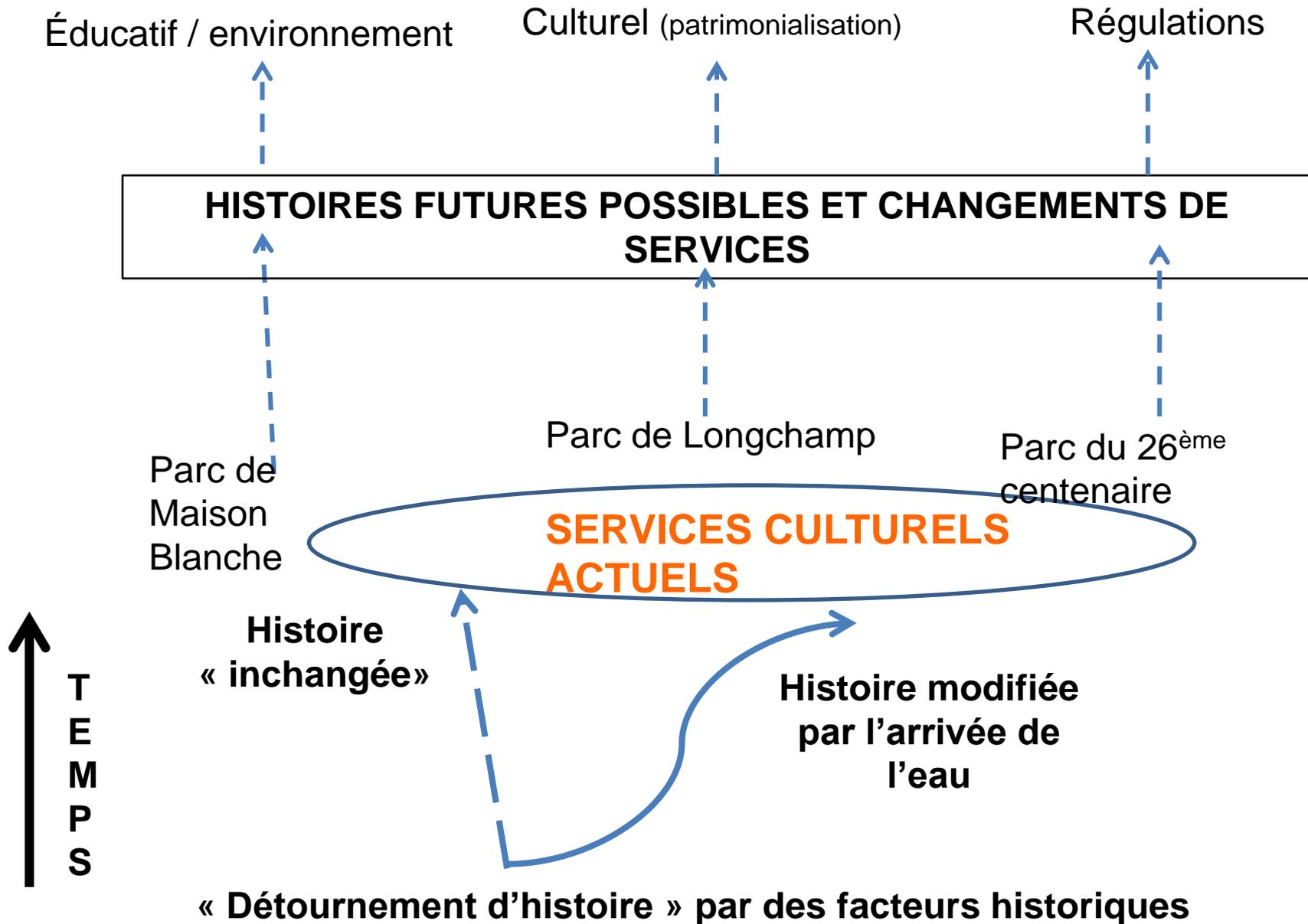
-Aujourd'hui l'intégralité des parcs marseillais ne rendent que des services culturels et de régulation

-La variation d'entretien (arrêt irrigation, ouverture / fermeture structure végétale, etc.) et la variation des facteurs écologiques au cours du temps laissent entrevoir pour les parcs anciens un patrimoine arboré robuste.

La ville de Marseille et ses gestionnaires Espaces Verts sont en revanche face à deux types de parcs sur le territoire de Marseille :

- **les parcs anciens (datant d'au moins 1850)** témoignant d'une diversité héritée et du reliquat d'un patrimoine arboré historique qui a su traverser le temps. Ce sont alors les services culturels qui dominent car ces parcs sont conçus pour répondre au besoin du public, à leur imaginaire et à la nécessité de donner des moments de respiration dans les quartiers

- **les parcs récents (depuis 1970)** témoignant d'une diversité en constitution et d'un patrimoine arboré qui a été planté pour pouvoir raconter la vie dans le siècle suivant. Les services culturels représentent, de prime abord, la fonction principale de ces parcs mais ils sont, comme les parcs anciens, des lieux d'une importance capitale pour les services de **support (processus écologique) et de régulation.**



MERCI DE VOTRE ATTENTION